REGARDS SUR LE QATAR

Cette rubrique est composée de deux parties : une note rédigée par Enerdata (www.enerdata.net) et le Trilemme de l'énergie du Qatar, issu des travaux du Conseil Mondial de l'Énergie (www.worldenergy.org).

Le Qatar est un petit pays situé sur la côte nord-est de la péninsule Arabique. Il est bordé par l'Arabie saoudite au sud et par le golfe Persique. Il est séparé de l'île de Bahreïn par un détroit. Le Qatar dispose d'importantes réserves de gaz naturel, qui ont transformé le pays en une économie à revenu élevé. Le Qatar est membre du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

1. Politiques

Le ministère d'État chargé des Affaires énergétiques est responsable du secteur de l'énergie. Le ministre préside les deux entreprises nationales du secteur énergétique : QatarEnergy (QE) et Nebras Energy (NE), anciennement Qatar Electricity and Water Corporation (QEWC) jusqu'en janvier 2026.

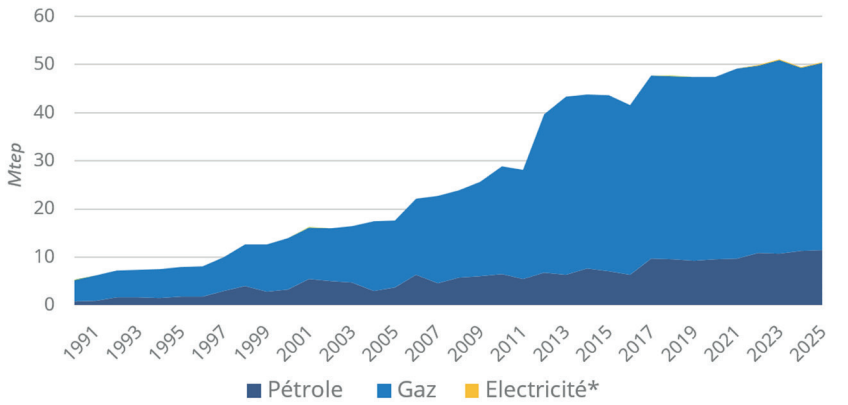
L'économie demeure dépendante des hydrocarbures malgré les efforts de diversification. En 2024, le pétrole et le gaz représentaient 36 % du PIB. Les recettes d'exportation issues du pétrole et du gaz ont diminué de 6 % en 2024 pour atteindre 80 milliards de dollars américains (84 % des exportations totales). Elles avaient atteint un sommet de 121 milliards de dollars américains en 2013 (environ 90 % des recettes totales d'exportation) et un point bas de 42 milliards de dollars américains en 2020.

La troisième Stratégie nationale de développement 2024-2030 a été lancée en 2024. Elle constitue la phase finale de la Vision nationale du Qatar 2030, qui définit les principaux objectifs de la politique énergétique : continuer à tirer parti des importantes ressources en hydrocarbures du pays tout en préparant l'avenir grâce à la diversification des sources d'énergie.

2. Situation énergétique

- **Consommation énergétique –** La consommation totale d'énergie augmente en moyenne de 2 % par an depuis 2012, atteignant 50,5 Mtep en 2025. Elle a connu une croissance très rapide entre 2000 et 2013, d'environ 9 % par an. La consommation totale est largement dominée par le gaz (77 %), suivi du pétrole (23 %), tandis que l'électricité ne représente que 0,4 % du total. La part du gaz est en recul depuis 2021 (-3,5 points de pourcentage). La consommation totale d'énergie par habitant est très élevée, dépassant 17,5 tep par habitant en 2025, ce qui place le pays au premier rang mondial.

La consommation finale d'énergie est stable depuis 2015, autour de 25 Mtep, et représente près de la moitié de la consommation totale en raison de l'importance de la consommation du secteur énergétique. Elle a augmenté rapidement entre 2005 et 2015, avec un taux de croissance annuel proche de 10 %. Elle est dominée par le gaz (47 %), suivi du pétrole (36 %) et de l'électricité (17 %). L'industrie représente la majeure partie de la consommation finale (60 %, dont 21 % pour des usages non énergétiques), en raison de l'importance de l'industrie pétrochimique, fortement consommatrice d'énergie. Les secteurs résidentiel et tertiaire comptent pour 23 % de la consommation finale, suivis des transports (17 %) en 2025. Ces parts sont restées globalement stables depuis 2010.



** Y compris la chaleur ; nucléaire (1 TWh = 0,26 Mtep), hydroélectricité, éolien et solaire PV (1 TWh = 0,086 Mtep), géothermie (1 TWh = 0,86 Mtep).*

Figure 1. Consommation totale d'énergie, Qatar, 1990-2025

Source : Enerdata Global Energy & CO_2 Data

• **Capacités et production –** La capacité électrique installée s'élève à 12,3 GW à la fin de l'année 2025. Elle repose à 86 % sur le gaz naturel, tandis que l'énergie solaire représente les 14 % restants (soit 1,7 GW), une part qui a doublé par rapport à 2024 (7 %).

La production d'électricité continue de progresser à un rythme soutenu (+3 % par an en moyenne depuis 2020), atteignant 56 TWh en 2025. Elle a presque doublé entre 2010 et 2019 (+7 % par an) et a triplé entre 2000 et 2010 (+12 % par an). Le mix électrique repose presque exclusivement sur le gaz naturel, qui représente 96 % de la production, tandis que le solaire demeure marginal avec une part de 4 % en 2025.

La production d'hydrocarbures liquides (pétrole brut, condensats et liquides de gaz naturel, LGN) est restée relativement stable depuis 2019, atteignant 74 Mt en 2025. Elle avait culminé à 82 Mt en 2014 avant de reculer jusqu'en 2019 à un rythme moyen de 2,6 % par an. Entre 2005 et 2014, la production avait connu une forte croissance (+6,1 % par an), tirée notamment par l'augmentation de la production de LGN, qui représente environ la moitié de la production totale.

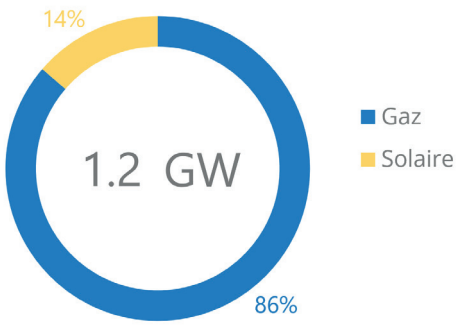


Figure 2. Capacités installées, Qatar, 2025

Source : Enerdata Global Energy & CO_2 Data

La production et la consommation de gaz sont demeurées globalement stables depuis 2013, atteignant respectivement 188 Gm³ et 61 Gm³ en 2025, après une progression rapide entre 2005 et 2015 d'environ 14 % par an. L'essentiel de la production provient du vaste gisement *offshore* North Field. La capacité de production de gaz naturel liquéfié (GNL) du pays a augmenté rapidement depuis la mise en service du premier train de liquéfaction en 1996, d'une capacité de 4,3 Gm³ par an. Cette capacité a plus que doublé entre 2008 et 2011 grâce à la mise en service de six méga-trains d'une capacité unitaire de 10,5 Gm³

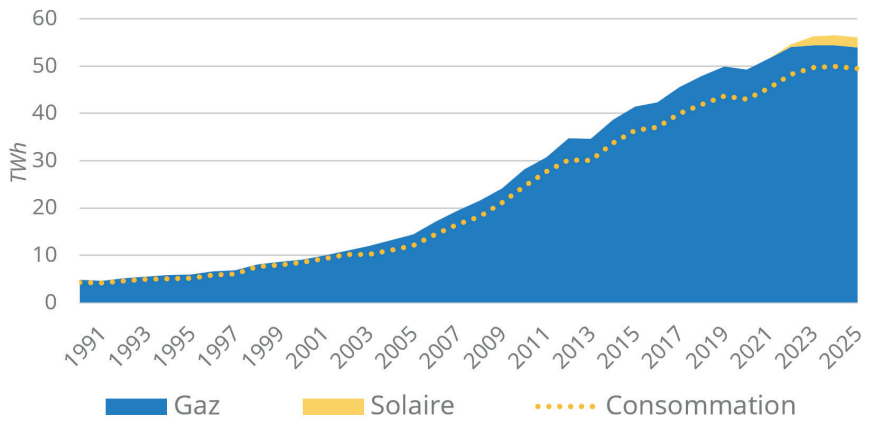


Figure 3. Production d'électricité, Qatar, 1990-2025

Source : Enerdata Global Energy & CO_2 Data

par an, portant la capacité totale à 104 Gm³ par an (77 Mt par an). Premier producteur mondial de GNL jusqu'en 2019, le Qatar occupait le troisième rang mondial en 2025, derrière les États-Unis et l'Australie. La production de GNL, entièrement destinée à l'exportation, est restée stable depuis 2015, après avoir fortement progressé entre 2000 et 2015 à un rythme moyen de 14 % par an.

- **Réserves, importations et exportations –** Le Qatar possède les troisièmes réserves mondiales de gaz naturel, estimées à 23 800 Gm³ à la fin de l'année 2025, un niveau stable depuis 2019, derrière la Russie et l'Iran. Les réserves pétrolières du pays, qui s'élèvent à 3,4 Gt, sont également restées stables depuis 2012. Les réserves de gaz sont concentrées dans le gisement *offshore* de North Dome, partagé avec l'Iran, où il est connu sous le nom de South Pars. Le Qatar dispose par ailleurs d'un important potentiel solaire, avec un rayonnement moyen compris entre 5,6 et 6 kWh/m² par jour, contre environ 2,5 kWh/m² par jour en Europe et 3,6 kWh/m² par jour aux États-Unis.

Les exportations qatariennes de GNL ont été interrompues à la fin du mois de février 2026 après l'arrêt du trafic maritime à travers le détroit d'Ormuz et la suspension de la production de GNL par QatarEnergy au début du mois de mars 2026. À la mi-mars 2026, des frappes de missiles iraniens sur le site de Ras Laffan ont endommagé les trains de liquéfaction 4 et 6, supprimant environ 12,8 Mt par an de capacité, soit près de 17 % de la capacité d'exportation de GNL du pays. Les réparations devraient nécessiter entre trois et cinq ans. QatarEnergy a déclaré un cas de force majeure sur ses expéditions de GNL en mars 2026, puis sur certains contrats de long terme. En 2024, près des deux tiers des exportations étaient destinés aux marchés asiatiques, contre environ la moitié en 2010. La Chine représentait 24 % des exportations totales, devant l'Inde (14 %) et la Corée du Sud (11 %). Le reste des exportations était destiné à l'Europe et au Moyen-Orient.

Près de 60 % de la production nationale de pétrole brut est exportée, soit 43 Mt en 2025. Le pays est également un exportateur net de produits raffinés, avec près de 17 Mt exportées en 2025, soit environ 80 % de sa production. À la suite de la fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran en réponse aux frappes américano-israéliennes de mars 2026, la quasi-totalité des exportations qatariennes de pétrole brut et de produits pétroliers a été interrompue. Le Qatar dépendant exclusivement du transport maritime via ce

détroit pour ses exportations, cette situation a contraint le pays à annuler ou reporter des chargements, à mobiliser ou accroître ses capacités de stockage et à réduire sa production.

3. Perspectives

La troisième Stratégie nationale de développement 2024-2030 vise à porter la part des énergies renouvelables dans le mix électrique à 18 % d'ici 2030, contre 4 % en 2025. Elle prévoit également l'installation de 4 GW de nouvelles capacités renouvelables à grande échelle, principalement dans le solaire photovoltaïque. Environ 5,5 GW étaient en construction en juin 2026, exclusivement à partir de centrales au gaz, tandis que 2 GW de capacité solaire étaient en cours de développement.

QatarEnergy a attribué quatre lots de contrats d'ingénierie, d'approvisionnement, de construction et d'installation (EPCI) d'une valeur totale de 6 milliards de dollars américains pour le développement de la troisième phase du champ *offshore* d'Al-Shaheen, d'une capacité de 100 kb/j, le plus grand champ pétrolier du Qatar. Ce projet de développement, baptisé «Ru'ya», vise à mettre en exploitation plus de 550 millions de barils de pétrole et sera réalisé sur une période de cinq ans, avec une première production attendue en 2027.

En 2019, QE LNG a annoncé son projet d'augmenter sa capacité de GNL de 77 Mt/an à 126 Mt/an en 2027 (+64 %) afin de renforcer sa position sur le marché du GNL. En 2024, l'entreprise a annoncé un nouveau projet d'expansion du développement gazier du North Field, baptisé «North Field West», qui portera la capacité de production de GNL du pays à 142 Mt/an d'ici 2030, soit une hausse de 85 % par rapport au niveau actuel. Dans le cadre de l'expansion de 30 milliards de dollars du projet GNL North Field (North Field East et North Field South), QE conserve une participation de 75 %, aux côtés de partenaires internationaux tels que TotalEnergies, Shell, ExxonMobil, Eni et ConocoPhillips. QE a commencé la construction de quatre trains de liquéfaction dans le cadre du projet North Field East : trois unités d'une capacité de 7,8 Mt/an chacune et une quatrième de 8,6 Mt/an. Le démarrage de la production est prévu en 2026. Avec ses partenaires, QE développe également le projet North Field South, d'une capacité de 16 Mt/an, comprenant deux trains de 8 Mt/an dont la mise en service est attendue au plus tôt en 2027, ainsi que le projet North Field West, également d'une capacité de 16 Mt/an, attendu pour 2030.

En 2024, QatarEnergy a lancé la construction d'une unité de production d'ammoniac bleu d'une capacité de 1,2 Mt/an dans la ville industrielle de Mesaieed. L'installation comprendra également une unité d'injection et de stockage de CO_2 d'une capacité de 1,5 Mt/an. Ce projet, d'un montant de 4,4 milliards de riyals qatariens (environ 1,2 milliard de dollars américains), devait entrer en production au deuxième trimestre 2026.

Enerdata est une société de recherche française indépendante créée en 1991, basée à Grenoble (siège) et à Singapour (filiale). Elle est spécialisée dans l'analyse et la prévision des questions énergétiques et climatiques, mondiales et par pays.

En exploitant ses bases de données, ses moyens de veille et ses modèles mondialement reconnus, Enerdata aide les entreprises, les investisseurs et les organismes gouvernementaux du monde entier à concevoir leurs politiques, leurs stratégies et leurs plans de développement.

Plus d'informations sur : https://www.enerdata.net/.

4. Trilemme de l'énergie

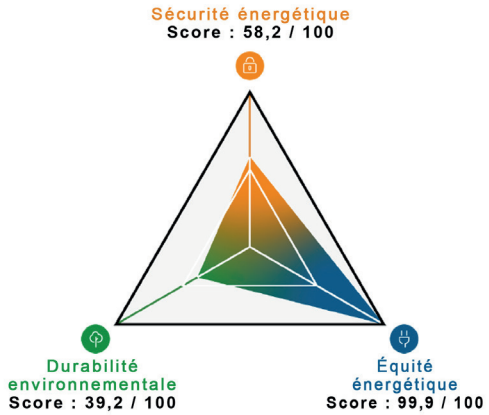
Rang
40

Score
65,9

Catégorie
BAD

Le « Trilemme de l'Énergie » classe les pays en fonction de leur capacité à fournir une énergie durable selon trois dimensions : la sécurité énergétique, l'équité énergétique et la durabilité environnementale.

Le classement (rang et score) mesure la performance globale des politiques énergétiques et climatiques et la catégorie (quartile noté de A à D) mesure la performance relative et l'équilibre entre les trois dimensions.



Principaux indicateurs

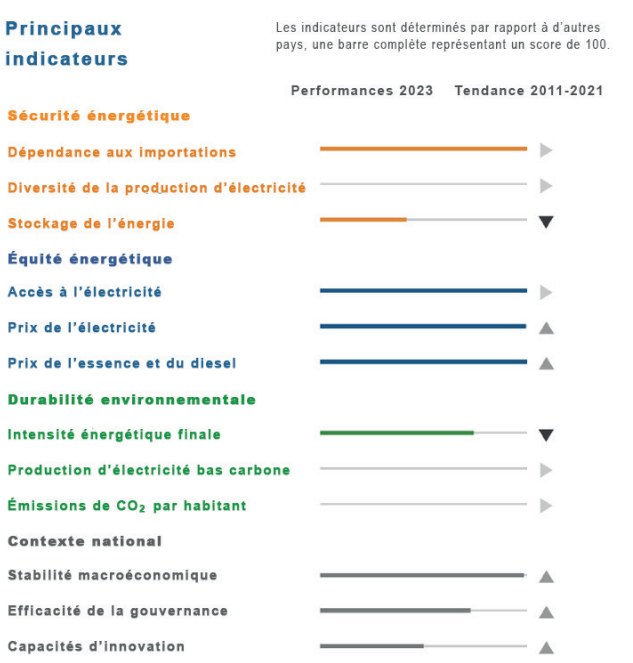
Population
2,7 millions

Superficie
11,5 (milliers de km²)

PIB par habitant
88 046,3 (ppp en $US)

Croissance du PIB
4,8 (% annuel)

Secteur de l'industrie
65,6 (en % du PIB)



Les indicateurs sont déterminés par rapport à d'autres pays, une barre complète représentant un score de 100.

WORLD ENERGY COUNCIL

Le Conseil Mondial de l'Énergie (*World Energy Council*) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Il est constitué de comités nationaux — dont le Conseil Français de l'Énergie en France — représentant plus de 100 pays dans le monde dont les deux tiers de pays en développement; toutes les énergies, toutes les technologies, du côté de l'offre comme du côté de la demande, et tous les acteurs sont représentés. Son objectif est de « promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous ».